



**Drame familial suite à une intoxication au monoxyde de carbone**

Deux enfants et leur père, appartenant à la communauté des gens du voyage, sont morts vendredi dans une caravane à Denain, victimes d'une intoxication au monoxyde de carbone, alors que leur mère est dans le coma. La mère de famille a été évacuée par hélicoptère vers un hôpital. « Les quatre personnes vivaient sur un camp de nomades regroupant huit caravanes », ont précisé les pompiers. De nombreux membres de la communauté des gens du voyage étaient présents autour de la caravane des victimes après le drame, manifestant leur douleur, certains se plaignant de ne pas avoir pu s'installer sur un terrain habilité à les recevoir. Environ six mille personnes sont chaque année intoxiquées au monoxyde de carbone et trois cents en meurent, selon le ministère de la Santé. Pour la seule région Nord - Pas-de-Calais, l'une des plus touchées, le monoxyde de carbone est à l'origine de quarante décès et de mille hospitalisations par an.

Photo AFP

**Les enfants de Roubaix jouent la carte de la citoyenneté**

**ÉDUCATION**

**UNE SÉANCE PLÉNIÈRE POUR LES ÉLÈVES DE LA VILLE**

Charline est sortie en pleurs. Cette petite puce de l'école maternelle Villon de Roubaix s'est entraînée à l'exercice des Classes citoyennes vendredi.

C'était là première fois que des élèves de grande section maternelle participaient à cette action. « C'est impressionnant cette solidarité entre les enfants » s'est enthousiasmée Najat Azmy, conseillère municipale déléguée aux Classes citoyennes. Des élèves de CM2 ont en effet aidé les plus petits dans leurs démarches citoyennes. Parce qu'eux aussi, comme les plus grands, ont dû voter pour élire leurs représentants. Une participation qui reste encore une simple « imitation » comme le précise Hervé Beugnez, coordinateur pédagogique pour l'Éducation nationale des Classes citoyennes, mais qui a le mérite d'être un premier pas vers la vie civique.

Les plus grands sont un peu plus rodés à cet exercice. Vendredi, la ville de Roubaix fêtait la dixième séance plénière depuis la création de ces Classes citoyennes. Et cinquante-huit enfants du CE1 au CM2 ont pris la place de leurs aînés dans la salle du conseil municipal. Ces délégués, qui représentent au total plus de six cents élèves, ont fait part de leurs projets. Certains veulent rendre le quartier plus agréable, comme Shaïmen et Nacia de l'école Pierre de Ronsard. « On a fait des expériences avec des papiers, quand on les jette



Les enfants ont dû défendre leurs projets debout devant la tribune.

Photo Pib

par terre, ils restent trois mille ou quatre mille ans » expliquent-ils. D'autres roubaisiens ont préféré s'occuper de solidarité internationale comme Charlotte et Sahbry, qui représentent leurs camarades de l'école Villon. « Nous travaillons sur la connaissance de l'Inde, de la langue, de la culture et plein de trucs comme ça ! ». Et par la vente de gâteau, ils viendront en aide aux enfants déscolarisés...

Adeline Boldoduck

**Un projet de longue durée**

Les Classes citoyennes mobilisent les enfants des écoles primaires de la ville de Roubaix pour une année scolaire. Ils doivent réfléchir ensemble à un projet puis le mettre en place avec l'aide de leurs professeurs. À la fin de cette action, les enfants devront se soumettre au Défi du citoyen d'or. Ils auront à répondre à une cinquantaine de questions sur les institutions de la République et sur la vie civique en général. Vendredi déjà, Hervé Beugnez, le coordinateur pédagogique pour l'Éducation nationale des Classes citoyennes, testait les enfants, histoire de s'entraîner...

**Ils déboulonnent les publicités à Lille**

**ACTION**

**POUR RÉDUIRE LA TAILLE DES AFFICHAGES PUBLICITAIRES**

Un barbouillage en règle de grands panneaux publicitaire s'est opéré vendredi soir place Jean-Baptiste Lebas



à Lille par le collectif des Déboulonneurs. Aidés d'une quarantaine de volontaires, ils ont, à travers une action non violente, démontré leur volonté de réduire la dimension des publicités dans nos villes et dénoncer la perpétuelle agression de celle-ci dans notre quotidien. Cette action a été menée parallèlement dans une dizaine de villes en France.

Photo Pib

**Des élèves de Liettes en observation médicale**

**ANALYSE**

**AUCUNE CAUSE N'A PU ENCORE ÊTRE ÉTABLIE**

Une vingtaine d'enfants de l'école de Liettes dans le Pas-de-Calais ont été placés en observation à l'hôpital de Béthune-Beuvry vendredi après s'être plaints de picotements aux yeux et à la gorge d'origine inexpliquée.

Les enfants, âgés de 9 à 11 ans, avaient été emmenés dans un premier temps dans la salle des fêtes de la commune. Mais « comme les symptômes persistaient alors qu'ils étaient sortis de la classe », le médecin du Samu a décidé de les placer en observation. Une dizaine d'autres écoliers, d'une autre classe, devaient également être placés en observation dans la soirée au centre hospitalier de Saint-Omer.

La préfecture a souligné que les symptômes présentés étaient « mineurs » et que cette décision avait été prise « par mesure de précaution ».

« Les enfants ne présentent aucun signe clinique inquiétant, il n'y a aucun élément de gravité », a indiqué l'hôpital de Beuvry. Les pompiers ont fait « des relevés sur place et n'ont rien relevé de positif », a précisé la préfecture, qui a notamment évoqué le contrôle du monoxyde de carbone et du taux d'oxygène.

« Il est possible que ce soit tout bêtement, compte-tenu du froid, une surchauffe dans un bâtiment mal aéré qui ait provoqué cela, d'autant que ces symptômes duraient depuis deux-trois jours », a expliqué la préfecture. Selon elle, il « faisait très chaud dans les salles de classe », des préfabriqués. La préfecture et les pompiers ont demandé au maire de mener des analyses plus poussées sur le réseau de chauffage et l'électricité.

Le réseau éducation sans frontière (RESF) lance une pétition pour alerter les pouvoirs publics sur la situation précaire de certains enfants de l'école Saint-Exupéry de Lille. Des enseignants et des parents se sont réunis la semaine dernière pour que cesse, selon RESF, « La situation d'enfants (...) vivant dans des conditions indignes ». Les familles concernées ne seraient pas seulement des sans-papiers. Autre dossier qui préoccupe RESF : celui d'Estelle. Cette jeune femme d'Abidjan a suivi une partie de ses études aux côtés de son père français qui vit à Lille. Elle souhaitait préparer un bac Sciences médico-sociales. Repartie à Abidjan pour les vacances, Estelle n'a pu obtenir un nouveau visa. RESF a donc lancé une pétition et exige son retour « pour mettre fin au déchirement de cette famille ».

ÉDUCATION

**EN BREF**

**Vitesse Pris à 206km/h**

Deux automobilistes, dont un policier hors service, ont été contrôlés samedi à 206 km/h sur l'autoroute A16 entre Paris et Boulogne-sur-Mer. Les deux amis, qui conduisaient la même voiture, un coupé sport Fiat, ont été interceptés alors qu'ils faisaient la course sur l'autoroute. Ils se rendaient sur un circuit automobile dans le Pas-de-Calais.

**Ses propos sont choquants, ils ont été condamnés (...) Le respect dû à l'homme, à la personne humaine, est absolument essentiel.**

Le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres a réagi à la condamnation pour propos homophobes de Christian Vanneste.

**Grève L'hôpital cardiologique touché**

Les agents de l'hôpital cardiologique du CHRU de Lille entame une semaine d'action. Ils protestent contre la suppression annoncée de seize postes. Une grève aura lieu tous les jours de 13 h à 14 h.

**Social Fin des actions pour Sublistatic**

Les anciens salariés de Sublistatic International à Hénin-Beaumont, qui avaient menacé de déverser des polluants pour protester contre leur licenciement, ont mis fin samedi à leur mouvement sans avoir obtenu mieux que la prime légale. La société spécialisée dans la fabrication de papier transfert destiné à l'impression sur textile et qui employait plus de deux cents personnes, a été liquidée en décembre.

**Projet Bientôt un ciné à Villeneuve-d'Ascq**

Après maintes péripéties, les maires de Villeneuve-d'Ascq et de Lezennes ont signé vendredi le permis de construire du projet héron. Un centre commercial sport et loisir devrait s'adosser à un complexe cinématographique de douze salles.